CIHEAM
Options Méditerranéennes

En manière de conclusion

Leroy A.M.

L'élevage en Méditerrannée

Paris : CIHEAM
Options Méditerranéennes; n. 7

1971
pages 134-135

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=CI010386

To cite this article / Pour citer cet article

Leroy A.M. **En manière de conclusion.** *L'élevage en Méditerrannée.* Paris : CIHEAM, 1971. p. 134-135 (Options Méditerranéennes; n. 7)

CIHEAM

http://www.ciheam.org/
http://om.ciheam.org/

CIHEAM

A. M. LEROY

Professeur honoraire
de Zootechnie
à l'Institut National Agronomique

En manière de conclusion

En manière de conclusion à cette remarquable série d'articles sur les conditions techniques de la production animale dans les pays méditerranéens, deux réflexions s'imposent à première vue.

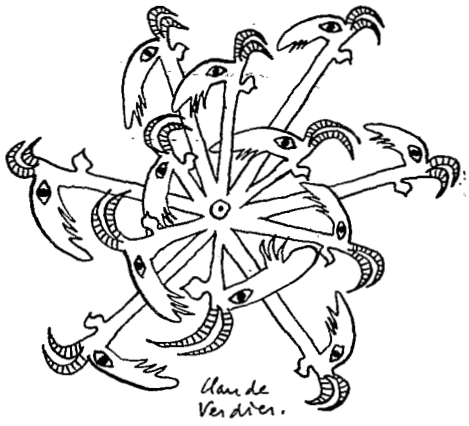
Tout d'abord, la faible consommation d'aliments d'origine animale dans cette région du monde et l'accroissement de la population qui est la conséquence du meilleur respect des règles élémentaires d'hygiène font de l'augmentation des produits de l'élevage une impérieuse nécessité. En second lieu, les réalisations remarquables obtenues dans ce domaine en certains lieux du littoral au cours des récentes années prouvent avec une claire évidence que cette augmentation est parfaitement possible à la condition formelle de pouvoir disposer de moyens d'information et de propagande appropriés.

Le niveau de consommation du lait, dans la grande majorité des grandes villes méditerranéennes est nettement inférieur à ce qu'il devrait être et cela réagit à la fois sur la santé et la taille des enfants qui ont le malheur de naître dans les familles les plus déshéritées. Il suffit pour s'en convaincre de comparer aux mêmes âges les enfants des quartiers pauvres de Naples avec ceux d'une région voisine située sur le plateau dominant la mer, au-dessus de Sorrente, qui possède une niveau de production laitière exceptionnelle grâce à une bonne adaptation de l'existence des vaches laitières aux particularités locales.

Or, dans les contrées irriguables, de nombreux exemples prouvent qu'il est parfaitement possible d'obtenir une production laitière d'un niveau comparable à celui des régions septentrionales les plus favorisées. Il suffit, pour cela, d'aménager convenablement les étables et de distribuer en toutes saisons une nourriture abondante et convenablement équilibrée, ce qui ne présente aucune difficulté à condition d'appliquer rigoureusement les connaissances les plus modernes.

Dans les régions plus arides éloignées de la côte comme dans les zones montagneuses de haute altitude aptes à la transhumance, le mouton est roi, mais les conditions habituelles de son élevage pourraient faire l'objet d'une amélioration systématique. Une sélection scientifiquement conçue devrait permettre de choisir des reproducteurs mâles sélectionnés d'après leur descendance, capables d'engendrer des agneaux bien adaptés à tirer parti des ressources du milieu où ils doivent vivre.

A la limite du désert africain, sur de vastes zones, le contingentement des effectifs ; la mise en défens des pâtures appauvries par des sécheresses excessives et le surpâturage ainsi que d'une manière générale



la lutte contre les disettes périodiques selon un plan de détresse correctement conçu et bien appliqué, en temps utile, supprimerait les dangers qu'entraînent malheureusement, d'une manière périodique, des conditions pluviométriques défavorables.

Il a peu été question et il faut le regretter, dans cette série d'articles, de l'élevage de la chèvre. Il s'agit cependant d'un animal, qui à la condition d'être placé en semi-stabulation peut devenir l'instrument d'une production fromagère assurée de fructueux débouchés.

Avec le lait de brebis, le lait de chèvre mérite de contribuer à l'alimentation des populations méditerranéennes, en permettant d'améliorer dans des pays jusqu'alors défavorisés, l'économie agricole locale.

Mais c'est surtout le développement de l'aviculture qui, dans le bassin méditerranéen, peut faire l'objet d'un développement harmonieux, en liaison avec les possibilités d'accroissement des récoltes de céréales. La technique de cette production est aujourd'hui parfaitement au point, grâce aux découvertes modernes effectuées dans les domaines de la génétique et de l'alimentation rationnelle. Le climat méditerranéen se prête, en effet, parfaitement à l'élevage des volailles et il est facile de concevoir un plan rationnel conçu dans l'objet d'accroître à la fois en quantité et en qualité la production des poulets de chair et des œufs. Il suffirait pour cela de disposer de centres organisés pour l'obtention de poussins d'un jour issus de géniteurs sélectionnés et dotés à l'éclosion d'un état de santé garanti. Ces poussins seraient ensuite répartis chez les éleveurs et pour conseiller ces derniers, un réseau dense de moniteurs spécialisés aiderait à l'organisation d'un élevage généralisé dépourvu d'aléas. Cette production intensive contribuerait activement à combler le déficit de la consommation individuelle locale de matières azotées tout en contribuant efficacement à l'amélioration des conditions de l'économie rurale.

En résumé, nous croyons fermement à l'amélioration possible des produits animaux dans tous les pays méditerranéens. Il existe, en Europe, depuis vingt-cinq ans, une fédération, la Fédération Européenne de Zootechnie qui réunit chaque année les enseignants et les chercheurs qui consacrent leurs efforts et leur temps à l'amélioration des productions animales. Dans leurs pays respectifs, ils ont contribué efficacement à l'augmentation en nombre et en qualité des populations animales. Nous souhaitons ardemment que les pays africains et asiatiques veuillent bien se joindre à ce mouvement car ils peuvent être assurés à l'avance de l'aide fraternelle de leurs collègues du littoral septentrional méditerranéen.